

## *Rencontres du Réseau National des Cafés Culturels Associatifs*

*8 – 9 – 10 avril 2016 - Marseille*

Compte-rendu établi par Joris, Didier, Pierre, Pauline, Christian

### *Prochaines rencontres*

**à AIX en Provence, vendredi 30 septembre 18h au dimanche 2 octobre**

organisées par le 3C sur les thématiques : la relation artistes/café (vendredi et samedi)  
et la relation bénévoles/salariés (dimanche)

**à Cluny du jeudi 24 novembre 18h au dimanche 27 novembre**

organisées par le Réseau sur le thème « **Penser nos richesses, panser nos pauvretés** »,  
avec en particulier une réflexion sur la propriété collective.

### **Présents**

**LES HAUTS PARLEURS** (Villefranche-de-Rouergue)

**LES AUGUSTES** (Clermont-Ferrand)

**LE LIEU-DIT** (Saint-Affrique)

**LA CLEF** (Brioude)

**LE PETIT SALOON** (Gap)

**LE CAUSE TOUJOURS** (Valence)

**LE REMUE-MÉNINGES** (Saint-Étienne)

**LA P'TITE FABRIQUE SOLIDAIRE** (Uzerche)

**LE LAY T'MOTIV** (proche Roanne)

**CONSTANCE SOCIAL CLUB** (Faux La Montagne)

**LE POULAILLER** (Piquat - Saint-Pierre-Roche)

**CAFÉ EN COURS DE CRÉATION** (Vosges)

**LE 3C** (Aix-en-Provence)

**LA DAR LAMIFA** (Marseille)

**L'ÉQUITABLE CAFÉ** (Marseille)

**RESEAU DES CAFES CULTURELS ASSOCIATIFS**

### **Excusés**

Les Blettes sauvages - L'Entre2pots (Sète) - Le Point de Lumière (Carpentras) - Bande de sauvage (Caen) - Café couture (Rouen) - L'Embarqu'café - Yakafaucon (Bordeaux) - Le café des familles (Bordeaux) - Imagination (Beaujolais) - Tous Azyluttes - La Bouilladisse - Kakalou (Beaulieu) - Espace Alain Fourniaux (Creuse) - Le Caf'lib 'Dordogne) - C'est-déjà ça (Marne)

### **Absents**

La juncha - L'Engrenage - L'Equipage - La Cambuse - Guidoline - La Gabare - La vache carrée - La Loupiote -

### **Invités**

**LA GRANGE DU CLOS AMBROISE** (Miramas)

**AU CAFÉ DE SÉON** (Marseille)

**LE PETIT GRAIN** (Aups)

### **Les Rencontres**

Entre 40 et 62 personnes selon les moments, à l'Équitable et au Darlamifa, précédées des

rencontres régionales PACA, côtoyées par La nuit debout marseillaise, logées par les adhérents et le réseau local des deux cafés, nourris bio et à satiété, accueillies avec le sourire, avec soirées concert et l'ambiance du sud (avé l'assent !)

Une alternance de plénières et d'ateliers, de partage d'expérience, de rires, de notes, de soutiens aux organisateurs pour les tâches matérielles, de stations aux bars et pour certains-es de danse et même d'échappées à la plage !

### Compte-rendu

(autant que possible car la richesse des débats, des travaux d'ateliers, des discussions informelles ne permettent pas de rendre compte de manière exhaustive)

Présentation des cafés et des personnes présentes

Rappel de présentation du Réseau national.

### Quel rythme on se donne (fréquence des rencontres...) ?

L'existant :

- 3 rencontres par an. La rencontre de milieu d'année (septembre) est celle où peu de personnes participent, mais cela semble variable selon les années. Question : devons-nous continuer à se voir trois fois dans l'année, notamment une en septembre ? Les rencontres ne sont pas vraiment thématiques, car gros turn-over pendant ces rencontres + turn-over au sein-même des cafés. On n'échappe pas au temps d'échange nouveaux/anciens.
- Est-ce que le fait qu'il y ait des rencontres régionales ne va pas interférer avec les rencontres nationales, et donc moins nécessiter de rencontres nationales ?
- Multiplicité des rencontres = probablement moins de participation. C'est beaucoup de temps ces rencontres, d'où ce turn-over.

Aspirations :

- Une rencontre particulièrement thématique, pour avoir une autre dynamique à cette troisième rencontre un peu "molle". cela impliquerait une organisation peut-être plus collective : comment faire un choix collectif sur cette thématique ? Il faut qu'un café porte cette réflexion, à moins de créer une administration du Réseau (refusée jusqu'alors). A savoir que la rencontre de fin novembre a une partie thématique.
- 3ème rencontre : pourquoi pas juste du partage entre nouveaux et anciens cafés ?
- Autonome prochain : y-a-t-il un café qui souhaite organiser un porter une thématique ? Ou à l'envers : de quel thème souhaitons-nous parler, et donc quels cafés souhaitent organiser en conséquence ?
- Besoin d'avoir des infos qui ne sont pas forcément données au moment des rencontres --> identifier dans le réseau des personnes ressources sur chacun des thèmes identifiés. C'est ce qu'essaie de faire Christian : selon les questions qui lui sont posées, il renvoie vers les autres cafés. Ca ne veut pas dire que la réponse sera donnée automatiquement, ni qu'il y aura pédagogie des réponses. Mais cela permet d'éviter que ce soit le centre qui réponde. Avantage d'une personne ressource : une qualification sur une question précise.
- Pour les porteurs de projet : prendre contact avec le Réseau --> les renvoyer dans les cafés physiquement pour voir comment ça se passe. C'est déjà proposé. Problématique de temps quand des personnes viennent passer une semaine dans les cafés.
- Aller prendre le répertoire des cafés et se créer soi-même sa cartographie selon ses attentes.

Décision à prendre : qui accueille les prochaines rencontres ?

→ Le 3C d'Aix-en-Provence est pressenti, si l'idée d'une rencontre thématique autour de la rémunération des artistes est validée, et la mayonnaise prend de leur côté (bénévoles/équipe/logistique envisageable)

## **L'accompagnement en métropole et hors de la France**

### Existant :

Le Réseau national, de plus en plus visible, reçoit des demandes d'accompagnement en outre-mer : comment répondre à ces demandes ? Leurs demandes ne sont pas tout à fait formulées de la même manière qu'en métropole. Souhaitons-nous dédier notre énergie à trouver des fonds pour savoir accompagner des cafés en outre-mer et à l'étranger ? Voulons-nous entrer dans cette démarche là ?

A court terme, l'énergie n'est pas à mettre ici. A terme, cela serait intéressant.

Pratiquement tous les cafés reçoivent des demandes d'accompagnement, et beaucoup !

### Aspirations :

Proposition de créer cette liste de personnes "ressources" et de la faire diffuser.

## **Comment on s'organise dans chaque café pour participer au réseau ?**

### Existant :

- Le réseau national n'attend rien de ses adhérents ; il est à la disposition de chacun des cafés.
- Fonctionnement actuel : quand on tente de faire circuler de l'info, il est difficile de savoir si chaque café a bien reçu ou pas.

### Aspirations :

- Un référent minimum par café pour représenter le café.

## **Réseau national ET réseaux régionaux**

### Existant :

- Certains réseaux régionaux ne veulent pas développer la reconnaissance institutionnelle ; d'autres souhaitent le faire. Chaque coordination est assez libre de faire ce qu'elle veut, selon son territoire.
- Chaque café peut faire partie d'un réseau régional, du réseau national, des deux, ou d'aucun. Pas de règle particulière. Est-ce utile d'être dans les deux ? Si non, alors lequel choisir ?
- National : politique et visibilité. Régional : proximité.
- Relation avec les collectivités territoriales : intercommunalité et la région. Centralisation de plus en plus poussée en région --> voulons-nous travailler à une reconnaissance de ce que nous sommes ? Si oui ==> développer des rapports de force à plusieurs niveaux : intercommunalité et région.
- Reconnaissance dans l'objectif de recevoir des subventions ==> pas tous le besoin de reconnaissance car chaque café ne fonctionne pas avec des subventions. Christian : reconnaissance ne veut pas dire subvention. Cela peut être pour les autorisations d'enseigne, terrasses, relations aux voisinage, etc. On dépend d'une connaissance de nos lieux pour être plus forts face aux menaces diverses.

### Aspirations :

- Créer un poste par coordination régionale : soulager les salariés de chaque café. Intérêt d'une coordination régionale.
- Chaque région travaille sur une thématique, ce qui pourrait soulager le réseau national et travailler les thématiques de fond.
- Question : dans quelle mesure le réseau national reconnaît les réseaux régionaux ?

## Quelles relations avec les tiers ?

### Existant :

- Deux coordinations régionales financées : Auvergne (pour financer chacun des cafés) et PACA (pour créer le réseau régional).
- Collectif Bar-Bars : l'équipe permanente a changé ; ils sont débordés. Nous pouvons avoir plus de liens avec eux, à la condition d'aller physiquement les rencontrer. Il faut d'abord savoir ce que nous souhaitons faire avec les artistes dans les cafés pour entrer dans une discussion intéressante avec ce collectif. Nous n'avons pas encore de position commune sur notre rapport aux artistes et ce que nous souhaitons faire. Question : si l'on veut être présent à leurs prochains ateliers (rencontre avec la SACEM, des collectivités territoriales, etc.) , il faut savoir comment on se positionne : qui on est, etc.
- Développement de la part de Darlamifa de liens avec des réseaux de l'éducation populaire, et aussi avec certaines institutions.

## Comment on accueille les nouveaux ? Comment on est accueilli ?

### Existant :

- cf. post-it en dessous

### Aspirations :

- Avoir, pendant les rencontres, le groupe qui travaille sur les rencontres, et dans le même temps, un groupe de travail avec tous les nouveaux qui ont des questions très concrètes ? On est peut-être pas obligés de tous travailler ensemble sur le même sujet, et ce pour s'adapter à chacun des cafés ?
- Avoir des fiches cafés - personnes référentes - personnes ressources (deux types de personnes différentes !) Personne référence = lien entre le café, le réseau régional et le réseau national. Personne ressource : toute personne au sein du café qui a une connaissance particulière sur un thème (comptabilité, etc.).

## Quels modes de décisions ?

### Existant :

- Prises de décisions = les rencontres.
- Bureau avec un président + un secrétaire + un trésorier. Bureau formel ; il ne se rencontre pas.
- Rencontres : on se base sur les CR des dernières rencontres, mais il y a aussi une part subjective, marge de manœuvre pour le ou les cafés qui organisent les rencontres. On souhaite avoir une animation et organisation TOURNANTE ! Fond + forme assurés par Marseille car volonté + deux cafés donc des forces vives. Mais pour les prochaines rencontres : possibilité de ne pas s'engager sur la totalité : un groupe animation (outils, etc.) + un groupe ordre du jour, fond.

### Aspirations - propositions :

- Collège ? Conseil d'administration ? Qui ? Comment ? Pertinent de se préoccuper de la forme ?

## Quels outils ?

- Site internet (Fabrice du Café-Lecture les Augustes à Clermont s'en occupe) : on y trouve la liste des cafés, actualisée tous les trimestres. On y trouve la liste des cafés adhérents avec les coordonnées + liste des cafés associatifs repérés non adhérents au réseau. Donner les infos à Christian quand des éléments changent. C'est à chaque café de faire notre page de

présentation qui sera mise sur le site du réseau national.

- Listes mail = listes de diffusion --> ou plutôt plusieurs listes de mails pour ne pas se spammer ? Une personne référente pour changer les adresses, mettre à jour les adresses, etc. Quel mode d'organisation simple et accessible à tous au regard de notre diversité de fonctionnements ? Newsletter ? Outils collaboratifs (Agora, etc.) ?

---

## Synthèse des groupes de travail de l'après midi

### Salariat <-> Bénévolat

Comment structurer le fonctionnement d'employeur et donner les limites dans les missions salariés ? Équilibre entre les missions bénévoles et salariés / Équilibre et relation dans une mission commune entre salarié et bénévole.

La problématique au sein d'un bureau d'administrateur ou collègue, on ne se sent pas employeur.

Le salarié et la problématique de se retrouver dans une structure militante : quid de l'engagement du salarié ? la relation au code du travail ?

Les contrats majoritaires sont des contrats aidés.

Le passage du CDD au CDI.

Le financement des postes est essentiellement de l'activité de bar, mais se révèle parfois insuffisant.

Comment pérenniser les emplois ?

Une structure peut-elle fonctionner sans salarié => épuisement dans l'équipe

La problématique du turn over => énergie qui baisse, déstructuration des équipes

### Les différents financements

- Possibilité en financement de matériel :

- Les apports personnel : convention et conditions de remboursement

- SCIC

### Les alliances territoriales

Comment pérenniser le lieu dans son espace, s'insérer dans la dynamique locale du territoire, sur quel plan se mobiliser ?

Notion de coopérative intégrale

### Transmission et culture commune dans le réseau

Comment faire le devoir de transmission quand se présente un turn over des acteurs ?

Porter la culture commune à travers des monographies.

Participer au réseau pour prendre conscience que l'on n'agit pas seulement dans une structure « sympa », mais dans un tout avec des valeurs communes.

### Gouvernance

Comment impliquer les personnes dans la prise de décisions, sur la responsabilisation ?

Le principe de commissions pour traiter des différents sujets et faire une gestion du lieu plus participative. Quid de la circulation de l'information à travers ces commissions ?

La questions de la confiance dans les relations collectives

Solutions pour l'implication : créer des temps forts pour renforcer la cohésion bénévoles/salariés/administrateur par le biais de soirées festives, séminaire, repas...

## Débats du dimanche matin

1 : Trame de questionnements « transmission » :

- Le projet (orientations/valeurs)
- Histoire (constitution pérennité)
- Organisation
- Tâches
- Lieu physique
- Structures qui composent le café associatif

Elle peut se faire :

- A l'interne
- Bénévoles
- Administrateurs
- Salariés
- Des fondateurs aux suivants

2 : Quelle est la culture commune du café ? Est-elle définie ? Les mots sont probablement une condition de la transmission.

3 : La transmission est à inscrire dès la création de la démarche, avant les problèmes. Elle doit être organisée en amont. On prépare la possibilité de la transmission quand on la « conscientise ».

Nommer les valeurs, réaliser un organigramme, etc.

Elle est la condition d'une pérennité sur le moyen/long-terme, le portage doit être collectif, elle est une propriété fondamentalement collective.

4 : place et rôle du/de la fondateurs/fondatrice et de l'équipe leader.

5 : La valeur temps pour la transmission. C'est en perdant du temps dans l'organisation de la transmission qu'on en gagne à terme.

Y a-t-il une différence entre le rural et l'urbain quand intervient la question de la transmission ?

Au sein des bénévoles, clivage entre l'opérationnel et la partie stratégique. Temps important à prendre pour mettre en perspective le projet. En ville, il y aurait peut-être plus de prise de recul dans le projet associatif.

Requestionnement et implication du bénévole, mise à la réflexion permanente de l'équipe, obligation si CA collégial, réunion, temps mort au quotidien : outils de transmission à mettre en place.

Témoignage Petite Fabrique : difficulté de trouver ces temps. Parfois, l'émulation peut venir du simple temps passé ensemble, temps où l'on profite, trop d'urgence.

Témoignage LM : arrivée dans une phase où la transmission est nécessaire pour les porteurs de projet, envie de lâcher du lest. Besoin de délégation : question de responsabilité, laisser faire les nouveaux arrivants pour qu'ils se créent les outils eux-mêmes, l'appropriation de l'outil est très importante.

Plus on fait collectivement, plus la transmission est simple. Si une personne récupère les tâches « chiantes » pour ne pas faire fuir les bénévoles, risque que finalement cela s'inscrive dans la durée et que les tâches soient trop segmentées. Nécessité d'apprendre à accepter que les tâches soient réalisées de manière différente. Exemple : compte rendu complet ou moins complet, solution : rendre le compte rendu plus collectif, permet de lâcher prise. Personne n'est irremplaçable, il faut arriver à se rendre remplaçable.

Témoignage LM : problème de non envois de compte-rendu pendant six mois car les porteurs ont arrêté de le faire.

Petite Fabrique : nouveaux salariés, nouveau CA, retrait volontaire pour que les gens prennent leur place. Interpellation du DLA pour rendre le projet plus collectif. Déséquilibre.

Position du porteur de projet salarié : « casse-gueule » si tu veux que ton projet soit vraiment collectif. Il faudrait partir vite. Apprendre le collectif, le « on ».

Petite Fabrique : départ au bout de 4 ans de la salariée/porteur de projet. Accompagnement DLA pour travailler sur le projet associatif, structuration du projet, travail pour faire ressortir le projet, de la matière. Trouver la bonne structure accompagnatrice et prendre le temps.

Place du porteur de projet : investir des endroits, rendre appropriable un espace. Emprise locale. Question du lieu : être propriétaire/porteur de projet pose aussi des questions quant à la transmission.

Clivage entre les adhérents/bénévoles et les adhérents qui se voient plus comme simple utilisateurs du service.

Problème avec l'alcool : le mélange des gens et la pédagogie peut-être plus efficace, fait la richesse des lieux. Confrontation avec l'autre et apprentissage de l'altérité. Accompagner les gens, être franc et dire les choses.

La transmission c'est l'ouverture.

Quant à l'inscrire dès la création de la démarche : terme qui se recoupe avec l'éducation, rejoint le point précédent. Accepter tout le monde.

Livre sur les valeurs « qu'un homme doit avoir pour se sentir bien » : Créativité, Curiosité, Désir d'apprendre, Discernement, Courage, Bravoure, Persévérance, Intégrité, Force, Humanité etc. Extrait des pensées positives de Janserre. Exemple d'outil de transmission : panneau où les valeurs seraient inscrites et mises en évidence dans le café.

L'humilité est importante : avoir conscience de tes propres faiblesses pour pouvoir laisser de la place aux autres. Affichage de valeurs important. Autre terme important : authenticité.

Témoignage Haut-Parleur : personne avec handicap physique et alcoolique, problème avec la propreté du lieu. Trouver des solutions grâce à l'humour, trouver des solutions ensemble. Ouvrir la communication.

Démarche volontaire : quand on demande toujours à quelqu'un de faire certaines tâches, ce quelqu'un doit savoir dire non. Transmission = apprentissage.

A propos du changement de salarié : comment accompagner le nouveau salarié ? Question du recrutement. Qui recruter et sur quels critères : grilles pour sélectionner les CV, les entretiens... Petite Fabrique : problème au niveau de l'humain. Prendre un extérieur ? Tu ne peux pas connaître quelqu'un juste sur un CV, prise de risque inhérente au recrutement. Si unique salarié, possible situation de conflit et démotivation des bénévoles/CA. Place centre du salarié donc importance de la transmission vers ces postes.

Arriver à faire comprendre aux gens qu'il faut prendre ce temps de transmission. Parfois, nécessité d'être devant un précipice pour s'en rendre compte.

Selon les structures, différente vision de l'adhésion : que veut dire l'adhésion ? Deux types d'adhésions, séparation et clivage entre les deux.

Outil : tu peux rendre possible l'appropriation en permettant aux gens cet investissement, laisser l'accès à la caisse, aux clés, créer des équipes qui tournent sur les tâches à responsabilité.

Ecriture de panneaux en collectif.

Impérativité de l'organisation de la transmission dès le départ : il faut avoir conscience de ça, le dire aux structures qui se montent, avertir, car loin d'être évident.

## **Modèle de Gouvernance**

- ➔ Préciser le seuil de la TVA (1<sup>er</sup> paragraphe sur le montage juridique)
- ➔ Préciser les acronymes (au moins la 1<sup>ère</sup> fois qu'ils apparaissent) : CRESS (Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire) – CRAJEP (Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire) – CELAVAR (Comité d'Etude et de Liaison des Associations à Vocation Agricole et Rurale) – PTCE (Pôle Territorial de Coopération Economique)

En ce qui concerne l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) : est-elle vraiment présente dans les cafés ?

Peut-être trouver un exemple d'assurance militante.

- ➔ Volonté ou méconnaissance ?

Parfois c'est une volonté de ne pas être dans une démarche ESS car nous privilégions les producteurs locaux, bio, les logos ESS sont parfois de grosses marques loin de nous, pas local (exemple : Artisans du monde).

Parfois on fait de l'ESS sans le savoir et le revendiquer aussi.

- ➔ Autre question (pas eu le temps de la traiter) : la communication interne. Ainsi que l'implication des bénévoles. Et qui détient les accès.
- ➔ Comment impliquer les personnes dans la prise de décision et la responsabilité ?
- ➔ Gestion et participation ?

*Listes des points constituant le mode de gouvernance adopté dans les cafés présents :*

- Prise de décision financière/mandat financier
- Forme de CA, de réunions, nombre d'administrateurs
- Consensus ou vote
- Place des salariés
- Place des bénévoles dans la prise de décisions
- Place des adhérents
- Impliquer plus de personnes ? comment fait-on ?
- Qui établit l'ODJ (Ordre du Jour) ?
- Personnes présentes et invitées aux réunions sont-elles décisionnaires ?
- Réunions bénévoles ?
- Comment créer une dynamique d'implication ?
- Quelles questions pour qui ? CA ou bénévoles
- Commissions ? délégations ? liens entre les commissions ? (communication interne)

### ***La Prise de Décision :***

***Les Hauts Parleurs (Villefranche de Rouergue):***

Statuts association loi 1901.

6 co-présidents. Choix lié à la licence 4.

CA (Conseil d'Administration) avec 13 personnes dont 6 qui ont donc la responsabilité juridique et financière. Fonctionne comme un collège solidaire.

Prise de décision par les 13 personnes.

Se réunissent une fois par mois.

2 salariés qui viennent aux réunions mais ne peuvent pas voter, et quittent le CA quand les sujets ne les concernent plus.



Il y a des référents bénévoles : entre le bénévole et l'administrateur. Il y a une formation de référent bénévole. Les nouveaux bénévoles sont toujours avec un ancien si possible, pendant quelques soirs.

Prise de notes à tour de rôle, comme pour l'Ordre du Jour. Une personne qui anime, animation tournante, que par les membres du CA.

Une AG (Assemblée Générale) par an.

6 personnes élues pour 2ans. Les autres partent au bout d'un an, mais on peut les réélire.

Jusqu'à cette année, n'importe quel bénévole pouvait se présenter, mais depuis 2016, ils ont décidé qu'il fallait avoir un an minimum de bénévolat pour se présenter au CA.

Des anciens salariés viennent au CA.

Une réunion de bénévoles par mois, mais la prise de décision est toujours faite par le CA.

Les comptes rendus sont envoyés uniquement au CA et aux salariés.

### ***Le Lieudit (Sainte Affrique) :***

Association loi 1901. A l'intérieur, il y a une cuisinière indépendante, à son compte.

Une partie du local est versé à une autre association. Local divisé en 3.

Réunion où tout le monde participe.

CA avec un bureau classique (ils voulaient 2 personnes par poste, mais pas assez de monde qui s'est porté volontaire donc une personne par poste).

CA + bureau, tout le monde participe. Ils ont décidé d'être au moins 3 ou 4 pour qu'il y ait une prise de décision.

Sur le papier 12 personnes au CA, mais seulement 9 personnes actives.

Une réunion du CA par mois.

Une fois par trimestre, le CA est ouvert à tous : nouveaux bénévoles, personnes qui ont des idées à proposer...

Ordre du Jour très ouvert, établi par la présidente. Peuvent rajouter des points au début de la réunion. La prise de décision se fait par les personnes en présence.

Une salariée depuis 3 mois, elle fait l'ordre du jour en lien avec le CA.

Souci interne, notamment dans la communication informelle en interne. Et des problèmes interpersonnels.

Du coup, la mise en place de temps forts, plus sympathiques, plus neutres et plus apaisés, a arrangé un peu les choses.

Des personnes ont quitté le CA d'elles-mêmes, se sont mises en retrait, car problème de prise de pouvoir, etc.

Problème : ils n'ont pas trouvé de **médiateur**.

*[Question du médiateur : il existe un dispositif appelé DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) par ESIA (financeur solidaire pour l'emploi) qui peut faire office de médiateur]*

Le Lieudit n'a pas pu faire appel à la DLA car les médiateurs sont dans l'association qu'ils hébergent, donc pas neutres...problème des **milieux ruraux** où les personnes sont dans plusieurs associations...

Souci pour la suite. Les problèmes internes ne donnent pas envie à de nouvelles personnes de se présenter.

La réunion ouverte marche bien.

Mise en place d'une réunion bénévole une fois par mois, n'a pas fonctionné.

Une vingtaine de bénévoles qui s'inscrivent sur un planning, proposent des animations et se gèrent seuls.

Formation pour les nouveaux bénévoles : ils font une ou deux soirées avec un ancien.

Pour entrer au CA il faut avoir au minimum 3 mois de bénévolat. On peut aussi être coopté (pouvoir voter sans être élu).

L'histoire du café est très importante aussi. Question de la transmission...

Une salariée depuis 3 mois avec une fiche de poste très large : dynamisation des bénévoles, communication interne, entre autres. Travaille 3 après-midis par semaine pour 24h.

Mandat financier : un trésorier et un comptable rémunéré.

Egalement prestation pour le ménage une fois par semaine. Le reste de la semaine par les bénévoles.

### ***Les Augustes (Clermont-Ferrand) :***

Un des 1<sup>er</sup> café-lecture. Il a 18 ans.

CA avec un bureau. 6 administrateurs. Prise de décision par le CA.

Avant il y avait entre 13 et jusqu'à 19 personnes au CA.

Il y a eu une crise financière il y a 3, 4 ans, ils ont dû licencier.

Maintenant, nouveaux administrateurs, nouveau fonctionnement. Les personnes avaient du mal à faire leur place face aux anciens.

Nouvelle énergie. Importance de la **transmission**.

Sur les 6 administrateurs actuels, 3 quittent la région à la rentrée...

CA ouvert, tous les adhérents et bénévoles peuvent venir.

Plus de 150 bénévoles actifs, et une soixantaine d'adhésions.

La nouvelle équipe remet en place le lien, l'adhésion, le projet.

Les décisions sont prises par vote.

2 structures : l'association et une SARL.

Ordre du Jour des réunions normalement faites par les 6 administrateurs, mais parfois les salariés pallient au manque, car par assez nombreux pour faire tout le travail.

Animation tournante.

Les décisions sont prises par tous, tout le monde vote.

Une seule fois une grosse décision a été prise par le CA.

Il y a quelques années les salariées n'avaient aucune place et maintenant elles en prennent plus que ce qu'elles devraient...question de la gouvernance ?

Lien avec la transmission.

4 salariées : 3 sur l'association et 1 sur la SARL (Société à Responsabilité Limitée)

+ une entreprise d'insertion pour le ménage.

Tous à temps partiel.

Pas d'obligation pour les salariées d'aller aux réunions du CA, car par sur leur temps de travail. Mais ont décidé que ce serait bien qu'il y en ait au moins une à chaque fois.

Réunion du CA une fois par mois.

### ***Le 3C - Café Culturel Citoyen (Aix en Provence) :***

Association loi 1901.

Un collègue solidaire élu tous les ans à l'Assemblée Générale (à bulletin secret).

11 personnes au Collège Solidaire cette année. Tout le monde peut se présenter, pas de minimum de bénévolat requis.

Réunions ouvertes tous les 15 jours. Ouverte à tous, bénévoles, salariés, adhérents. Une réunion sur le temps de travail des salariées et l'autre non.

Prise de décision par tous. Au consensus, et si pas possible on passe au vote à main levée.

Le CS (collège solidaire) a la responsabilité juridique et financière, mais n'a pas de réel pouvoir décisionnaire. Seulement pour des cas de conflits de personnes, pour garder un certain anonymat.

Et pour certains conflits, ou certaines décisions concernant les salariés.

Existe depuis 3ans. Pendant 2 ans il y a eu un RH (réfèrent Ressources Humaines), bénévole. L'an dernier il n'y a personne qui s'est présenté, c'est donc le CS qui a fait office de RH, en mettant en place des réunions CS/salariées. Cette année, 2 personnes (une au CS, une autre seulement bénévole) sont les RH. Elles s'occupent des salariées et font le lien avec le CS.

Une décision de la réunion ouverte peut être remise en cause par le CS si elle met en péril le bon fonctionnement du café (la loi, l'équilibre financier ou juridique). La réunion ouverte ne peut pas remettre en cause une décision du CS, mais l'AG oui. En demandant alors une AGE (Assemblée Générale Extraordinaire).

Transmission dans le CS : évolution des membres, mais certains sont là depuis le début.

Il y a 2 salariées à temps partiel en CDI : une qui s'occupe du bar et des liens avec fournisseurs, stocks etc. une qui s'occupe de la programmation et de la communication.

Le reste des tâches est effectué par les bénévoles (comptabilité, ménage, petits travaux...).

Mise en place de journées bénévoles tous les 1<sup>er</sup> dimanches du mois depuis janvier 2016 qui marchent bien, créent du lien entre anciens et nouveaux bénévoles.

Il y a des référents bénévoles qui proposent des formations régulièrement pour les nouveaux bénévoles. La plupart du temps ces formations ont lieu lors de la journée bénévole ce qui renforce l'accueil et le lien.

Des commissions existent sur des thèmes différents. Mais elles ne sont pas toujours menées à bien...problème de dynamisation de ces commissions qui s'essouffent dans le temps.

L'identité propre du 3C est la prise de décision collective. C'est une expérimentation qui montre aussi ses limites, mais qui touche du doigt la vraie démocratie collective et participative...

### ***Le Petit Grain (Aups) :***

CA de 13 personnes, avec un bureau classique.

Réunion une fois par mois.

Fonctionne comme un collège solidaire dans la pratique, mais les statuts n'ont pas encore été acceptés par la préfecture.

2 activités de l'association : culture hors café ; et le café lui-même.

Existe depuis 8 mois.

3 salariés : une par activité et un coordinateur. 2 CAE.

Problème de subventions cette année. Le local est petit et ne permet pas une bonne rentabilité.

Donc cette année va être axée sur la pérennisation.

## **POST IT :**

### **L'ACCOMPAGNEMENT (Hors France métropolitaine)**

-En dehors des rencontres?

-Comment soutenir la création d'un réseau national belge des cafés associatifs ?

-Avec quels moyens collaborer avec des projets de cafés au Québec ?

-Avec quelques moyens financiers, mettre en œuvre du soutien et de l'accompagnement aux projets de cafés Guadeloupe/Martinique/Réunion ?

-Ré-éditer le livre «créer un café culturel associatif» ? Avec quels moyens ?

-Mails type détaillés pour conseiller et impulser un «accompagnement» pour les personnes porteuses d'un projet de café. Pas de recette type, mais quelques questions à se poser pour monter le projet selon équipes, territoires, envies...

## **RESEAU NATIONAL ET RESEAUX REGIONAUX**

- National = politique et visibilité / Régional = plus de proximité mais politique et visibilité régionale
- Au moins une rencontre par an et par région?
- Régional = question de territoire, transmission d'info locale entre cafés, mutualisation (de produits par ex) / National = Relations institutionnelles, accords SACEM, grandes tournées...
- National = visibilité nationale, richesse du nombre et diversité de projets, modèle de structuration de réseau
- "Décentraliser» les travaux collectifs : en «table de travail» régionale (plus de fluidité et de réactivité dans le travail)
- Quelle articulation entre les réseaux?
- Deux échelles différentes, des attentes et possibilités différentes
- Quelle coordination?
- Y a-t-il accord pour solliciter une reconnaissance institutionnelle et subventionnée de la région et de l'état pour les coordinations régionales?
- Chaque café peut être soit dans un réseau régional, le national, les deux, nulle part... = des fonctionnements indépendants.
- Est-ce qu'en PACA on ne s'est pas trop éloignés du national avec le régional? Envie de créer notre truc VS flemme/pas le temps de s'inscrire dans un réseau ancien, dans les mots et les formes posés par d'autres?
- Quel lien entre le réseau national et les cafés ? Quelle place du régional?
- Pour les petites équipes, comment être présentes sur les deux réseaux sans s'épuiser? Pas le temps / Est-ce utile d'être dans les deux? / Lequel choisir?
- Régional = proximité géographique et politique / grandes possibilités de mutualisation et coopération

## **QUELLES RELATIONS AVEC LES TIERS (Institutions, etc...)?**

- La représentation?
- Le réseau peut-il aider à valoriser les actions?
- Quels objectifs?
- Quels tiers? Répartir les interlocuteurs. Attention au changement d'interlocuteur...
- Existe-t-il des financements pour coordination régionale et inscription dans un réseau national?
- L'existant : via Christian (et Julie pour le service civique ; et Fabrice pour le site). Nos attentes : avoir des référents par café et eux peuvent faire du lien avec les réseaux régionaux et avec les institutions?
- Possibilité de subvention européenne par le Réseau national ou régional
- Faire plus d'interactions avec d'autres réseaux comme le collectif «Culture Bar-bars»
- Subventions Fondation de France et CAF, quels critères?
- Quel lien avec le Ministère jeunesse et Sports?
- Faire comme le collectif «Culture bar-bars» un groupement d'intérêt économique? Avoir un positionnement plus politique sur nos statuts, modes de fonctionnements particuliers.

## **COMMENT S'ORGANISER DANS CHAQUE CAFE POUR PARTICIPER AU RESEAU?**

- Créer un groupe dédié?
- une ou deux personnes référentes (interlocuteurs réseau / «engagement» à participer à la vie du réseau (rencontres, organisation réponse...)
- Qui s'occupe du réseau? Qui a le temps? Qui y trouve de l'intérêt? Salariés-es? Bénévoles?
- Une ou deux personnes référentes qui suivent sur le long terme dans le café (salarié-e et

administratrice). Puis laisser la porte ouverte à participation de différents bénévoles à chaque rencontre.

-Financements et structuration

-On diffuse la date des prochaines rencontres = on voit qui est disponible. Constat : c'est mieux que ce soit toujours les mêmes personnes pour le suivi.

-Que chaque café ait au moins un référent qui fasse le lien avec le Réseau. Une sorte de «représentant». Et pourquoi pas créer un groupe de plusieurs représentant-es qui se réunissent plus régulièrement et plus formellement que lors des rencontres? = échanger et avancer sur les problématiques communes.

-Bon rythme trois fois par an, comme ça on peut venir au moins deux fois! (avoir des thématiques ?)

-Faire remonter/partager dans le réseau national les compte rendus de réunions «réseau» de chaque café pour en faire ressortir les axes/points à aborder aux rencontres

-Comment on connaît les attentes et besoins du Réseau national? La participation découle de cela...

-Un groupe réseau de bénévoles et salariés.

### **QUELS OUTILS?**

-Mutualiser une partie de la programmation entre cafés régionaux et national.

-Manque de dynamisme du site internet = c'est un très bon outil. Attention les mails c'est bien, mais il faut que ça reste efficace. Faire une newsletter?

-Une newsletter / un site / un réseau social, Agora: un espace de partage d'infos, questionnements, sujets de travail communs /les rencontres

-Avoir une liste de contacts commune (avec quelques éléments sur chaque café : type d'activité, rural/urbain...), et personnes référentes (tel, email...).

-Mettre à jour le site du réseau plus régulièrement et mettre les liens vers les différents sites des cafés adhérents.

-Thématiques précises à développer à chaque rencontre (outils/rythmes)(LD et HP)

-La Communication Externe / les ressources / La com interne / la formation

### **MODES DE PRISE DE DECISION :**

-Comment sont déterminés les ordres du jour des rencontres?

-Existant : mode de décision = lors des rencontres

-Animation tournante des rencontres pour faire circuler et remonter les besoins et attentes des différents cafés.

-Définition collective et régulière de la stratégie du réseau

-Quelle participation des cafés adhérents dans les décisions du réseau?

-Quel organe de décision partagé et collectif (éviter la perte d'info)?

-Créer un Conseil d'Administration?

-Mode de fonctionnement de l'association (Réseau national). Bureau? Collège? Élections (qui, comment ?)?

-Se questionner aussi sur la circulation des infos pour amener la décision.

## Rencontre du réseau des cafés culturels associatifs – 8, 9 et 10 avril 2016

(Compte-rendu synthétique à destination des équipes du Cause toujours)

Une cinquantaine de participants (\*) avec un programme animé par les équipes de l'Equitable café et du Dar Lamifa (espace d'épanouissement populaire).

(\*) le Lay'tomtiv (Lay-42), le Remue-Méninges (Saint-Etienne - 42), projet de café à Bordeaux, les Augustes (Clermoot-Ferrand), la Clef (Brioude - 43), la P'tite fabrique solidaire (Uzerche - 19), Café Culturel Citoyen - le 3C (Aix-en-Provence), Hauts Parleurs (Villefranche de Rouergue), le Poulailier (Saint-Pierre-Roche - 63), le Cause Toujours, le Lieu dit (Saint-Affrique - 12), café ? ( ? - 88), plus quelques autres projets.

4 participants Cause Toujours : Marie-Pierre, Pauline, Philippe et Didier.

Programme dans le prolongement de nos rencontres précédentes : présentation des participants, organisation nationale et régionale du réseau, informations générales, travaux en petits groupes et en plénière à partir des premiers résultats de l'étude en cours à propos des modèles à l'œuvre dans nos cafés (plutôt que modèle, le terme de « manières de faire » me semblerait mieux adapté) : échanges de pratiques, tentative de modélisation (convergences et différences).

Ce dernier point nous a occupé samedi après-midi et dimanche matin. Et s'est prolongé dans les discussions informelles de couloir.

L'ensemble de ces travaux tend vers l'écriture d'un guide « créer un café culturel associatif » à paraître en 2017 ou 2018.

L'écriture des parties « modèle économique » et « modèle social » sont quasi bouclées.

Nous nous sommes répartis entre différentes thématiques :

- financements des postes
- financements des cafés
- liens avec le territoire
- gouvernance
- turnover des équipes et transmission au sein des Cafés

J'ai pour ma part participé au groupe « gouvernance ». J'en retire les quelques enseignements suivants :

1. le fonctionnement en C.A. collégial apparaît comme la pratique dominante. Avec, selon les situations, ouverture ponctuelle aux adhérents ou pas. Participation consultative des salariés.
2. fonctionnement avec un bureau classique (président ou co-présidents, trésorier, secrétaire) dans quelques situations.
3. on se méfie de tout ce qui ressemble à des hiérarchies : les administrateurs sont des égaux. Il y a cependant des délégations de pouvoir plus ou moins formalisées.
4. fonctionnement fréquent, plus ou moins formalisé, en commission. Avec des difficultés fréquentes dans la transmission de l'information.
5. les décisions sont prises plutôt de manière consensuelle : on pratique rarement le vote des décisions.
6. la discussion et le partage du projet associatif en amont de la prise de décision au quotidien, la cohésion des groupes dans la mise en œuvre du projet, s'appuient fréquemment sur des temps de travail collectif sous forme de séminaire (administrateurs seuls, ou, plus fréquemment, séminaire ouvert aux adhérents).
7. la gouvernance se modifie avec le temps, au rythme des entrées-sorties des acteurs (turn-over). Ceux-ci re-travaillent, se ré-approprient le projet, en font évoluer la mise en œuvre. Ce qui pose la question de la transmission : transmission des méthodes et des outils de

- travail, transmission des principes d'action (projet associatif) et des manières d'être.
8. le gouvernement en collectif passe par le gouvernement de soi : se former et s'entraîner à la prise de décision dans des situations complexes, faire la critique de nos pratiques du politique en interne et à l'externe, les faire évoluer en conscience.
  9. ne pourrait-on pas utiliser un autre terme que celui de « gouvernance » pour nommer l'organisation des prises de décision ?

Compte-rendu par Le cause toujours (Valence)

## Rencontres du réseau National des cafés associatifs Marseille - printemps 2016

### Vendredi

Et c'est à dos de Mistral que nous arrivons à Marseille pour ce week-end de rencontres du réseau national des cafés associatifs. Nous c'est Didier (salarié), Philippe, Marie-Pierre et moi-même (tous les 3 bénévoles).

Accueil à la Dar Lamifa, le ton est donné : Dar signifie aussi bien « maison » en arabe, que « nous » en allemand, ou encore « donner » dans les langues latines, et Lamifa, *verlant* de « famille » se comprend au sens le plus large des amis, cousins, ...

Dans une démarche d'horizontalité clamée haut et fort, les organisateurs se veulent facilitateurs mais c'est bien dans une démarche d'intelligence commune que s'inscrivent ses rencontres et chacun est incité à être actif sur le fond aussi bien que sur la forme.

Nous arrivons juste après le tour de parole. Dommage, pour moi qui ne connais pas encore le réseau, il est un peu difficile d'identifier de qui est composée la trentaine de personnes présente. Arrive le premier temps en groupe : chaque café se retrouve pour présenter ensuite en plénière ses attentes sur le week-end. En effet, le planning proposé n'est pas figé.

C'est l'occasion de connaître un peu mieux mes coéquipiers. Nos attentes sont diverses. Personnellement je suis très curieuse d'entendre des partages d'expérience surtout qu'il me semble comprendre que certains cafés existent depuis plus de 10 ans. Dans les comptes rendus des rencontres précédentes j'avais aussi été interpellée par le lien parfois difficile entre les cafés associatifs et les commerces, ces derniers accusant les premiers de concurrence déloyale (sur le chemin de retour, je me rends compte que ce sujet n'a pas été abordé).

Après un tour de parole, nous décidons d'ajouter au programme un temps sur la transmission : dans le sens de transmission du projet lorsque des membres « fondateurs » ou en tout cas très actifs, veulent se retirer. Dans certains cafés cette question est très présente car elle peut parfois être la cause d'une baisse de dynamisme du projet. Un deuxième ajout concerne la position que veut prendre le réseau face à des sollicitations de plus en plus nombreuses d'aide à la création de nouveaux cafés, sur tous les territoires francophones (DOM, TOM, Belgique, ...).

Nos hôtes partagent leur expérience du week-end précédent où ils ont travaillé sur la mise en place de leur réseau régional. C'est avec fierté qu'ils nous lisent le plaidoyer rédigé pour l'occasion.

Changement de décor pour le repas, migration vers l'Equitable Café, à quelques rues de là. Avec la Dar Lamifa, ce sont les deux lieux qui organisent l'événement. Les plats cuisinés par les bénévoles marseillais ravissent nos papilles et sont le prétexte à des échanges informels entre les participants. Ce soir-là il n'y a pas de programmation particulière au café mais les utilisateurs sont là en nombre, et c'est en musique que les heures défilent. Nous sommes ensuite très chaleureusement tous les quatre hébergés chez Pierre, bénévole à la cuisine et au bar pour l'Equitable café.

## Samedi

Petit déjeuner à l'Equitable histoire de bien commencer la journée tous ensemble. De nouvelles personnes nous ont rejoint et nous sommes maintenant environ 50. Il en manque peut-être quelques-uns mais voici la liste des cafés présents :

- Lay t'motiv
- Le petit grain (dans le Verdon), ouvert en 2015
- Le poulailler (Puy-de-dôme), ouvert en février 2015
- La Petite Fabrique Solidaire, Uzerche (19) depuis 2002
- Le Remue-Méninges, Saint-Etienne (42), depuis 2007
- Les Haut-Parleurs, Aveyron, depuis 2012
- Les 3C, Aix-en-Provence
- Les Augustes, Clermont-Ferrand, depuis 1997 ( !!!)
- Le Lieu-Dit à Sainte-Afrique, depuis 2010
- La Clé, à Brioud
- L'Equitable
- La Dar Lamifa
- Et plusieurs cafés en création, à Paris, Bordeaux, Alpes de Hautes Provence, ...

Il y a peut-être d'autres cafés qui nous ont rejoints au cours du week-end et dont je n'ai pas noté les noms.

Différentes thématiques sont ensuite inscrites sur des grandes feuilles et nous prenons un temps pour, de manière individuelle ou par petits groupes, y réagir sur des post-it qui seront ensuite lus en plénière. Le thème principal est l'organisation du réseau.

Les détails de cet échange sont dans le compte-rendu global mais ce que je retiens personnellement c'est qu'il y a de visiblement de plus en plus de création de cafés. Les personnes porteuses de ces projets sollicitent fortement ceux existant déjà, soit directement, soit par le biais du réseau. La réalité du terrain est que pour aider correctement ces structures il faudrait des moyens humains et financiers pour l'instant inexistant. Il me semble percevoir que le réseau a du mal à se positionner, divisé entre l'envie forte de faire bénéficier de son expérience à des personnes motivées, et le manque de moyens ...

Le deuxième point qui me semble important est la structuration en réseau régional. Elle émane d'un besoin de mutualisation des compétences, de la programmation, de l'envie d'entre-aide et de représentativité. Ce processus a été initié en Rhône-Alpes et il doit maintenant se faire en cohésion avec l'Auvergne (qui n'en avait pas encore) dans le cadre de la réforme territoriale.

L'après-midi (à la Dar Lamifa) est là aussi basé sur une partie d'échanges d'expériences puis de temps en groupe sur des thèmes tels que la gouvernance, avant une restitution plénière. Je retiens de ce temps là la prise de conscience de la particularité du Cause Toujours. En effet, il me semble que peu de cafés peuvent se targuer d'être à un tel point porté par les bénévoles. Même s'il est évident que nous pourrions être encore plus nombreux, je pense qu'il est rare d'avoir une équipe qui, dans toute sa diversité et sa richesse, soit aussi engagée dans un projet de café, aussi bien sur le fond que sur la forme. Au cours du week-end plusieurs personnes me disent aussi qu'elles pensaient que le Cause Toujours existait depuis longtemps, pour moi c'est assez révélateur de tout le travail qui a été fait en amont de son ouverture proprement dite.

La journée se termine entre concert zouk (à l'Equitable) et « Nuit debout », pas de doute, recréer du lien social est bien la raison première des membres du réseau !



## Dimanche

On entame cette dernière journée de travail avec le désormais traditionnel petit déjeuner à l'Equitable, au soleil sur la terrasse, on prend vite le rythme marseillais !

Au programme ce matin, travail en groupe sur les différents éléments qui constituent le document « quels modèles de création et des fonctionnements des cafés associatifs ». Basé sur une étude menée sur 2014-2015, il comprend une introduction énonçant des principes d'action et les résultats de l'étude. La démarche de la matinée est de poursuivre la mise à jour de ce document (la partie « modèle économique » ayant déjà été validée lors des précédentes rencontres, il faut maintenant se pencher sur l'introduction, le modèle social, le modèle de gouvernance et le lien au territoire).

Là aussi le détail des échanges rapportés en plénière figureront dans le compte-rendu. J'ai participé au groupe sur le modèle social avec Didier et Philippe. Ce que nous avons voulu mettre en avant c'est la place primordiale que tient le bénévolat dans de tels projets. Après des échanges avec les autres participants nous avons donc proposé que soit mis en avant le principe d'action suivant :

- « les membres du réseau ont vocation à créer, permettre et organiser la création d'un fort-pouvoir d'action bénévole pour recréer du lien social dans une démarche d'économie sociale et solidaire ».

Et c'est sur ces dernières pensées que nous terminons les rencontres. Le tout accompagné par un dernier repas qui, comme tous les autres du week-end, a été cuisiné par les talentueux bénévoles des deux cafés organisateurs.

## En bref

Quelle joie de voir tous ces projets ! Au quatre coins de la France de plus en plus de cafés se créent. Le tableau n'est pas parfait et il faut parfois faire face à des difficultés, d'ordre financier ou relationnel par exemple, mais tout le monde avait plutôt l'air heureux de vivre ces expériences. Du « café lecture », au « café rock'n roll » en passant par le « café jardin » (si si si), tous ces acteurs citoyens me semblent plus que jamais être au cœur des enjeux sociaux actuels. Pour refaire vivre les campagnes ou pour humaniser les villes, pour partager les savoirs et l'ouverture, pour la culture, la valorisation de tout un chacun, pour l'expression philosophico-artistico-culturelle, ils permettent à tous de trouver une place.

Les divers échanges avec les autres cafés me laissent penser que le Cause Toujours a de très beaux jours devant lui : fort d'un nombre élevé de bénévoles très engagés et avec des profils très diversifiés, l'avenir semble assuré !

Compte-rendu par pauline

## RENCONTRE NATIONALE DES CAFES ASSOCIATIFS A MARSEILLE DU 8 AU 10 AVRIL 2016

Présents pour Le cause toujours : Didier, Pauline, Philippe, Marie-pierre

*Nota : en tant que Région Rhône-Alpes Auvergne, connaissez-vous le Café « Les augustes » à Clermont Ferrand qui va bientôt fêter ses 18 ans, les cafés de Saint-Etienne, Le remue-ménages, et le Mantrus ?*

### Relevé d'impressions et non pas compte rendu

Une 15ème de café sont représentés à cette rencontre marseillaise, venus de toute la France, en blablar, voitures, trains. Moyenne d'âge 27 ans environ, une majorité féminine, mais les hommes présents assuraient un max. L'hébergement/repas est assuré par l'Equitable, café associatif de Marseille, ainsi que l'animation de nos journées par trois de ses salariés, et militants actifs, efficaces et djeuns.

Autant de cafés, autant d'histoires, d'initiatives, de lieux, de territoire, de liens avec la population, qui va de 270 habitants, au quartier dans une agglomération, ou dans la périphérie urbaine...Des histoires collectives et de vie locale. J'aurai bien écouté des heures ces porteurs de vitalité sur leur territoire.

Certains cafés sont en création, d'autres en vitesse de croisière, mais à chaque niveau de croissance, les questions de la vie d'un collectif se posent ou se reposent : les financements, les relations internes, adhérents-salariés-bénévoles, la communication, le lien avec les habitants, les institutions locales, le renouvellement, voir la transmission.... et la question de conservation de la mémoire des lieux.

Depuis 3 ans déjà, le réseau national des cafés réunit les cafés aux 4 coins du pays, pour construire à partir des expériences de chacun, des outils de savoir-faire autour de ses grands axes de fonctionnement : financements, social, gouvernance, territoires... La restitution sous la forme de **Modèle ou rappel des possibles existants**, permet à chacun de s'approprier des références collectives, de faire ses choix d'organisation, de fonctionnement.

**Le Modèle Financement** est aujourd'hui bouclé (on y revient plus !) les autres points constituent l'objet de cette rencontre. Ces documents seront accessibles sur le site national des cafés.

### **A Marseille, l'organisation est efficace, l'animation consensuelle, l'intelligence collective est à l'oeuvre.**

En discussion plénière, définition des axes de travail.... Normal jusque là

Répartition en sous-groupes qui détaillent la question, et organisent les apports techniques et de fond. L'expérience de chaque café ouvre bien sûr à de multiples réponses, mais aussi à des questionnements qui élargissent la réflexion... parfois, on s'y perd un peu.

Restitution en assemblée plénière, prise de notes, synthèse des notes après la restitution, les filles sont méthodiques, précises, drôles, elles bossent quoi ! J'ai adoré.

L'initiative bouillonne, les portables pianotent aux 4 coins de la salle de travail. On mange des pommes pour calmer les ardeurs, parfois le dehors appelle, pour une clope, une papote au soleil. Ça rigole.

Le soir, après le repas collectif, c'est la fête, blabla des heures au fur et à mesure des passages des groupes musicaux au café, (la vie continue pour le café aussi), on y perd sa voix....certains plus « vieaugrand'air » ont découvert Marseille la nuit et le bain de minuit sur le Prado, certains ont participé à « la nuit debout », discuté encore, d'autres histoires se sont écrites, les plus vieux, les plus jeunes, un foisonnement passionné, l'énergie à l'oeuvre, et joyeuse avec ça,

Ah, j'oubliai l'inter-générationnel et les cafés, c'est ça aussi, je ne pensais pas écrire cela un jour, moi qui le prône depuis toujours. Tout arrive, grandir aussi.

La rencontre nationale à Marseille aura donné naissance aux Modèles social/gouvernance, et territoires, une autre rencontre aura peut-être à creuser encore certains points de détail. **A suivre.**

Marie-Pierre.

## Rencontres régionales PACA

(qui ont précédées les Rencontres nationales)

### Présents

3C

l'équitable café,

le court-circuit

la DarlaMifa

le Café de Séon

L'Ecole Buissonnière

O'Maquis café villageois

La Garde Barrière

Le Rallumeur d'Etoile (asso Tous Aziluttes)

La murette

La Grande du clos d'Ambroise

Le Petit Grain

La Juncha

Compte-rendu en cours d'écriture.....